

Introduire un troisième larron dans son couple

La vente en réunion gagne tous les secteurs. Après les boîtes en plastique et les produits de beauté, les objets du plaisir. Ambiance lors d'une soirée animée par Victoria, assistante maternelle le jour

VICTORIA, 38 ans, est assistante maternelle le jour, vendeuse de sex toys certains soirs. Les parents sont au courant. Sa hiérarchie a donné son feu vert. Car, hors de la présence des enfants, cette activité « relève de la vie privée ». Il y a deux ans, cette ancienne coiffeuse participe à une soirée de vente à domicile. Elle est séduite. Elle se verrait bien dans le rôle de l'animatrice. Depuis un an, elle vend de temps en temps pour le compte de Olly Boutique (voir encadré).

- « Le partenaire ne suffit pas ? »
- « C'est un jeu. On se procure du plaisir en plus ».

Ce vendredi, cette mère d'un adolescent est attendue dans le Sud lyonnais. Dans un petit appartement moderne, sont réunies Christine, ses collègues de travail et leurs amies. Onze jeunes femmes, âgées de 26 à 30 ans, célibataires pour certaines, mariées, avec enfants, pour d'autres. « On avait envie de faire une soirée amusante entre filles. On avait une certaine curiosité par rapport au produit » résume l'hôtesse. Elles ont consulté les pages jaunes, découvert Olly Boutique. C'est simple comme un coup de fil.

Huiles à déguster

Dans le salon, elles sont assises en cercle. Il y a à boire et à manger, chacune a apporté un plat. Victoria installe une belle nappe rouge sur la table et déballe son matériel. Elle se



Dans un petit appartement, onze jeunes femmes, âgées de 26 à 30 ans : « On avait une certaine curiosité par rapport au produit » / Photo Jean-Marc Collignon

présente. Fou rire dans l'assistance : la nounou de Mylène, elle, anime des réunions... Tupperware. Ça commence de façon scolaire : chacune reçoit une fiche qui répertorie les articles présentés (une cinquantaine) avec leurs prix, il suffit de cocher les cases quand on est

intéressé. La séance se poursuit tranquillement avec présentation d'huiles de massage qui mettent en éveil tous les sens. La vue, le toucher, l'odorat, et même le goût puisqu'elles sont comestibles. « Ici on se contente de tester sur les avant-bras, précise la démonstratrice. Chez soi, libre cours à son imagination... Arrive le kit week-end. Ce petit coffret renferme un échantillonnage : huile, poudre, petit plumeau, et même ce baume à « effet retardant pour le kiki ». « C'est une bonne façon d'introduire le sex toy dans le couple » glisse Victoria. La leçon sera retenue : une dizaine de kits (35 euros) seront vendus en fin de soirée.

Pause cigarette

Après la pause cigarette sur le balcon, Victoria introduit le « troisième larron ». Comprendre le godemiché. Eun

tes, plusieurs formes aussi. Il y a aussi le petit canard palpitant, emblème de la boutique. Le rouge à lèvres qui cache bien son jeu. Les anneaux vibrants, mais on est en rupture de stock. Les boules de geisha qui musclent le périnée. Et ce petit galet qui flatte « le bonbon rose »... Victoria n'a pas tout testé, mais elle connaît bien sa panoplie. Elle conseille, oriente. Blonde, ronde, rigolote, incontestablement douée pour la scène. Mona est sceptique : « est-ce bien utile quand on a un partenaire. Il ne suffit pas ? ». « C'est un jeu, martèle l'animatrice. On joue. On se procure du plaisir en plus. Il n'y en a jamais trop ».

« Le sexe, ce n'est pas si tabou »

Deux bonnes heures se sont écoulées. Victoria propose de s'isoler pour enregistrer les

week-end, quelques lubrifiants, un ou deux petits accessoires. L'hôtesse ne recevra donc qu'un petit canard en cadeau. Au-delà de 600 euros, c'était le gros modèle. Les participantes sont enchantées. « C'était marrant, sympa, bon enfant. Très instructif ». « Je n'imaginai pas qu'il existait autant de choses », confie Julie. « Le sexe, ce n'est pas si tabou, c'est dans la tête », réalise Louise. Dix sur onze repartent avec une emplette (à retirer dans la semaine au magasin). Les compagnons/maris les attendent curieux et impatientes. Pour une fois, les acheteuses avaient carte blanche!

Isabelle Brione

Sans complexes

Quand elle a ouvert sa boutique de lingerie de luxe, il y a deux ans, à côté du musée des Beaux-arts de Lyon, Florence Jouve avait relégué les jouets intimes au fond du magasin. Aujourd'hui, elle ne craint plus de placer en vitrine, dans les mains d'un mannequin, un vibromasseur, rose et potelé, à la tête mutine.

« Je me sens soutenue, il y a un tel engouement dans les médias pour ce type de produits » observe cette ancienne infirmière, reconvertie dans la sensualité.

C'est Nathalie Rykiel, la fille de Sonia, qui a ouvert la voie en France en les vendant dans ses boutiques en 2003. La série Sex and the City a rendu célèbres les « lapins vibrants ». En décembre 2005, le magazine Jalousie offrait à ses lec-

> NOTE :

Certains prénoms ont été modifiés. A voir ce soir à 23 h 20 sur TF1. Le Droit de savoir sur